

LA GAZETTE DROUOT

L'HEBDO
DES VENTES
AUX ENCHÈRES



TENDANCES

Armures de samourais

AU MUSÉE

Les femmes photographes

FICTION

Jérôme Bosch

N° 36 DU VENDREDI 23 OCTOBRE 2015

M 01676 - 1536 - F: 3,50 €



FOCUS

Mobile et public. Les frères Bouroullec ont imaginé pour Emerige *Le Kiosque*, destiné dans un premier temps à la vente d'un programme immobilier, avant de devenir la propriété de la Ville de Paris.



Laurent Dumas, président d'Emerige, avec Ronan et Erwan Bouroullec devant *Le Kiosque*, une commande d'Emerige aux designers. © ADRIEN DASTE

...

Une fois n'est pas coutume en pleine foire d'art contemporain, l'architecture s'invite au jardin des Tuileries, dans le cadre du parcours « Hors les murs » de la FIAC. Nomade, elle s'incarne sous la forme de deux pavillons jumeaux, destinés à s'inscrire de manière durable dans le paysage parisien. Appelés à quitter le 5 novembre la perspective du palais disparu, il faudra attendre le printemps pour les retrouver dans le quartier des Batignolles, avant qu'ils ne poursuivent leurs pérégrinations dans d'autres lieux de la capitale. Destin singulier pour ces ouvrages nés d'une initiative originale : ils ont été imaginés par les frères Bouroullec, représentés par la galerie Kréo, à la demande de Laurent Dumas, président-fondateur du groupe immobilier Emerige. Cet entrepreneur a toujours à cœur de mettre en avant dans ses projets des architectes, artistes et designers de premier plan. Sur le site de ce qui aurait dû être le village olympique de la candidature parisienne aux Jeux de 2012, il a été désigné pour réaliser un programme immobilier regroupant commerces, crèches, logements sociaux et appartements haut de gamme, sans oublier la sortie de la future station de métro Pont-Cardinet. Côté architecture, 189 cabinets français et étrangers ont répondu à son appel d'offres, remporté par Christian Biecher et l'agence chinoise MAD. Une consultation internationale a également été organisée afin de confier à un artiste la réalisation d'une œuvre pour la sortie de métro, gagnée par l'Allemand Tobias Rehberger.

La commercialisation d'un programme de ce type se fait habituellement dans le cadre d'un bureau de vente, installé dans un bâtiment. Toujours en quête de nouvelles idées, Laurent Dumas a voulu un concept d'espace inédit, situé sur la voie publique. Il a pour cela fallu obtenir l'autorisation de la mairie parisienne, le temps de stationnement des pavillons étant limité à celui de la commercialisation immobilière. Et ensuite ? Le collectionneur et mécène va les offrir à la Ville de Paris, qui pourra les déplacer d'arrondissement en arrondissement afin qu'ils accueillent des projets sociaux et culturels. Erwan et Ronan Bouroullec ont conçu, en s'appuyant sur les compétences des ateliers de La Machine à Nantes, un parallélépipède d'acier thermolaqué, à charger d'un bloc sur un semi-remorque. Largement ouvert sur trois faces, la quatrième accueillant une porte, il est recouvert d'un vaste toit pliant en trois parties, qui peut être disposé symétriquement ou non afin de s'adapter aux accidents de terrain. Le tout s'assemble en trois heures. « Le toit étend la surface de chacun des pavillons et fonctionne un peu comme un jardin, en privatisant en quelque sorte l'espace autour de lui ; les deux modules allant en paire, leurs toits se rejoignent si on les met face à face et forment une surface d'autant plus importante », explique Ronan. Le designer relève également que la double affectation de ces architectures a fait disparaître les contraintes liées à une fonction précise : « Cela correspond à la manière dont nous aimons travailler, en faisant en sorte que les



meubles et objets que nous concevons soient suffisamment simples et universels pour s'adapter aux besoins de chacun. De même, nous sommes très attachés au caractère mobile des choses. Un leitmotiv dans notre travail est cette idée que l'on va aménager mais sans jamais ancrer». Les deux frères ont déjà conçu en 2006 *La Maison flottante*, pour le centre d'art contemporain CNEAI de Chatou, un programme ayant abouti à un volume minimaliste, à mi-chemin entre une barge et un wagon ferroviaire. Ici, l'inscription du projet dans un espace public urbain fut l'un des enjeux à relever : « Il a fallu lui donner un caractère assez solide, car il doit pouvoir vieillir en étant agressé.

La couleur extérieure peut supporter les tags et en même temps, donner un sentiment de protection. Nous avons néanmoins inséré de très grands ouvrants, pour que les occupants n'aient pas de sensation d'enfermement et que leur regard puisse s'échapper à l'extérieur». Et à l'évocation des pavillons démontables de Prouvé, Erwan répond : « Nous sommes toujours dans l'attente d'un industriel éclairé qui nous ferait travailler à la manière dont Prouvé a pu le faire autour de l'habitat préfabriqué. On ne conçoit pas une maison à dix mille exemplaires comme ici, un pavillon mobile multifonction. Notre responsabilité est de faire répondre un projet à son contexte.»

Le Kiosque de Ronan et Erwan Bouroullec pour Emerige. © STUDIO BOURULLEC
REMERCIEMENTS AU MUSÉE DU LOUVRE

À VOIR

« Le Kiosque », de Ronan & Erwan Bouroullec pour Emerige, jardin des Tuileries, Paris 1^{er}, FIAC « Hors les murs » - Jusqu'au 5 novembre.